

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE : UNANIMITÉ ET DIVERGENCES

L'expérience a montré qu'il est indispensable de ne pas confondre *travail d'équipe* et *unanimité* dans la formulation des hypothèses d'interprétation et la restitution des résultats d'un travail scientifique collectif. Si les travaux sur le terrain, les discussions méthodologiques, les développements sur la reconstruction du passé de la région d'In Gall et Tegidda n Tesemt se sont déroulés en commun, ils n'ont pas nécessairement donné lieu à des avis unanimes en ce qui concerne les hypothèses et les conclusions. Loin de nous en affliger, nous avons considéré cet éventail comme particulièrement fructueux et, tout en présentant l'ensemble des travaux et des résultats scientifiques avec un souci de cohérence, nous n'avons pas cherché à effacer les divergences inévitables.

Chacun des membres de l'équipe a bénéficié des matériaux recueillis par tous : les sélections, les hiérarchies, les classements et les interprétations des éléments d'information ont forcément varié avec les orientations, les outils habituels, la problématique de chacun. Dans les restitutions rédigées ou graphiques, la synthèse des données ne présente donc pas le même aspect, n'emprunte pas forcément les mêmes voies. Le cas le plus évident est celui de l'Atlas : rédigé par une géographe sous une forme schématique pour les besoins de la simplicité graphique, il privilégie volontairement la notion d'espace et de *territoire* au détriment de la finesse thématique ; il est normal que l'archéologue, l'ethno-botaniste, le linguiste... n'y retrouvent pas les détails de leur propre recherche, ni toutes les orientations prises par leurs propres hypothèses. En revanche, ils en retrouvent des éléments sélectionnés — sélection à laquelle ils ont participé — dans un contexte élargi, reclassés avec leur collaboration. La réponse collective aux questions qui se posaient au début du programme est ce travail de synthèse, même s'il peut être considéré par tel ou tel d'entre nous comme quelque peu simplificateur ou réducteur.

C'est dans les interprétations liées à l'archéologie que les divergences peuvent être les plus évidentes et les plus explicables : les « blancs » de l'information (en matière de technologies, de chronologies, de contraintes socio-économiques...) sont en effet si considérables et la place de l'hypothèse encore si grande que le type de sélection de l'information disponible d'une part, le type de formation du chercheur d'autre part, l'orientation de ses hypothèses de travail enfin, exercent une influence considérable sur les interprétations proposées. A des sélections, des formations disciplinaires, des hypothèses différentes, correspondent des interprétations variées, quelquefois divergentes, parfois contradictoires.

Ces divergences et ces contradictions ne nous ont paru en rien diminuer la qualité du travail commun ; outre qu'elles font progresser les travaux, à la fois au sein de l'équipe pluridisciplinaire et au sein de la communauté scientifique tout entière,

elles introduisent à de fructueuses interrogations, à des recherches approfondies et elles mettent l'accent sur les points les plus intéressants et les plus riches de promesses pour l'archéologie africaniste (les chronologies et les techniques de fabrication métallurgique, par exemple).

Ce sont des travaux ultérieurs, appuyés sur des techniques de recherche et des méthodes de travail encore à expérimenter qui donneront sans doute des éléments de réponse aux divergences d'interprétation apparaissant dans les volumes suivants.

C'est pourquoi nous citerons, chaque fois que les interprétations ont donné lieu à discussion, les éléments de cette discussion et les variantes proposées.



**LA RÉGION D'IN GALL - TEGIDDA N TESEMT
(NIGER)**

Programme Archéologique d'Urgence

1977 - 1981

INTRODUCTION

MÉTHODOLOGIE — ENVIRONNEMENTS

ÉTUDES NIGÉRIENNES N° 48

ÉTUDES NIGÉRIENNES N° 48

**LA RÉGION D'IN GALL - TEGIDDA N TESEMT
(NIGER)**

Programme Archéologique d'Urgence

1977 - 1981

I

INTRODUCTION

MÉTHODOLOGIE — ENVIRONNEMENTS

Institut de Recherches en Sciences Humaines
Niamey - 1984

Ont participé à la rédaction de ce volume :

Edmond BERNUS, géographe, Directeur de Recherches à l'ORSTOM

Suzanne BERNUS, ethnologue, Chargée de Recherches au CNRS

Patrice CRESSIER, archéologue, Attaché de Recherches au CNRS

Pierre-Louis GOULETQUER, archéologue, Chargé de Recherches au CNRS

Yveline PONCET, géographe, Chargée de Recherches à l'ORSTOM

*Les auteurs remercient N. Echard, R. Mussot et C. Perlès
pour leur amicale relecture critique des manuscrits.*

*Ouvrage publié avec le concours du Ministère
des Relations Extérieures de la République Française
et du Centre National de la Recherche Scientifique*

ISBN n° 2-8592-048-2